

contacts

EGLISE EVANGÉLIQUE RÉFORMÉE ZURICHOISE DE LANGUE FRANÇAISE

église
réformée zurichoise

www.erfz.ch

Janvier 2021

Paraît 11 fois par année

No 323

Epiphanie

Le dossier du mois

Interculturalité, composer avec les différences

Chercheurs et chercheuses d'étoiles...



par **Christophe Kocher, pasteur**

« Le récit de la venue des mages à Bethléem tendrait-il à légitimer l'astrologie? » Si dans un premier temps, cette interrogation m'a fait sourire, elle a fini par m'interpeller...

J'avais toujours considéré que le périple des mages représentait un mythe visant à souligner, dès le début de l'Évangile, qu'en Jésus se réalisaient les prophéties annonçant le rassemblement des nations. En effet, Esaïe écrivait : « Les nations vont marcher vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton lever. » (Es. 60,3) Plus loin : « Tous les gens de Saba viendront, ils apporteront de l'or et de l'encens, et se feront les messagers des louanges du SEIGNEUR. » (Es. 60,6) Et au début du livre du prophète Esaïe : « Un enfant nous est né, un fils nous a été donné. La souveraineté est sur ses épaules. On proclame son nom : "Merveilleux - Conseiller, Dieu - Fort, Père à jamais, Prince de la paix". » (Es. 9,5)

Le deuxième chapitre du Nouveau Testament se présente dès lors comme la réalisation en Jésus le Christ de l'espérance formulée par le prophète. Il illustre d'une part l'ouverture à toutes les nations du Dieu qui s'est révélé au peuple d'Israël, et d'autre part l'universalité du salut, impliquant qu'hommes et femmes de tous horizons s'unissent en frères et sœurs au-delà de leurs origines et de leurs cultures particulières. Ainsi, le récit de l'Épiphanie préfigure aussi la vie et l'œuvre du Christ, en qui nous reconnaissons le « Prince de la paix », celui qui incarne le Tout-Autre qui nous appelle à

dépasser les frontières et les clivages dans la perspective d'une humanité réconciliée et en paix sur la terre.

Mais j'en reviens à la question de départ. Le texte nous dit que les mages se sont mis en route parce qu'ils ont vu apparaître en Orient l'étoile annonçant la naissance d'un roi...

En 1603, le mathématicien et astronome Jean Kepler observe une conjonction des planètes Jupiter et Saturne, qui les fait apparaître comme une seule grande étoile diffusant une lumière particulièrement intense. Comme cette configuration astrale lui évoque l'histoire des mages, il procède à des calculs et découvre qu'une configuration semblable s'est produite, à trois reprises dans le signe des Poissons, en l'an 7 avant Jésus Christ. Des tablettes issues de découvertes archéologiques confirment que cette constellation a suscité l'attention d'astronomes à Sippar en Mésopotamie, près de Babylone; probablement que cette période correspondait à un changement d'ère astrale se produisant tous les 2160 ans et marquait le passage de l'ère du Bélier à l'ère du Poisson.

Jupiter symbolisait pour les Babyloniens le dieu de la lumière, créateur du monde. Saturne symbolisant la justice et la royauté renvoyait à l'ordre divin dans le ciel et sur la terre; cette planète était aussi considérée comme protectrice de la Palestine et du peuple juif. Quant au signe des Poissons, il renvoyait à la limite entre le terrestre et le céleste ainsi qu'à une distanciation des aspects matériels de l'existence. Il exprimait le service et le don de soi, ainsi qu'une grande force cachée sous une apparente faiblesse.

La combinaison des trois symboles a dû fortement interpeller les savants babyloniens. Suivant leur clé de lecture et leur compréhension du monde, il est probable qu'ils aient identifié les signes annonçant une naissance royale et divine, dont la portée pourrait impacter bien au-delà d'un peuple particulier. Et il n'est pas improbable qu'une délégation se soit rendue dans la capitale de la Palestine pour en avoir le cœur net...

Tout cela est bien troublant... l'astrologie serait-elle ainsi légitimée par la Bible? Faudrait-il intégrer les horoscopes à nos méditations quotidiennes? Je reprends et fais miens les propos du théologien Gérard Siegwalt qui disait à ce propos : *L'explication de l'étoile (hypothèse plausible) risque de faire passer à côté de l'essentiel: à savoir qu'un signe du ciel est perçu – par les mages – comme une parole de Dieu qui les met en route. Dieu parle non seulement par les Écritures mais aussi par des signes ; ce qu'on appelle « signes des temps » (signes de la nature ou aussi signes de l'histoire, que ce soit dans l'histoire des peuples ou dans l'histoire personnelle) renvoie à un sens que les faits perçus comme des signes sont susceptibles d'avoir. L'interprétation des signes doit se faire à la lumière des Écritures et de leur message central; les Écritures doivent éclairer les faits (de la nature et de l'histoire) qui reçoivent de cet éclairage leur signification de « signes ».*

suite à la page 3

suite de la page 2

C'est du reste exactement ce qui se produit dans le récit de l'Épiphanie: l'interprétation du signe se fait à la lumière des Écritures. Hérode fait appel aux grands prêtres et aux scribes qui confrontent les faits aux textes. De ce fait, l'étoile reçoit sa signification de signe, et c'est dans la mesure où l'étoile est mise en perspective par les Écritures que les mages atteignent leur but.

L'évangile de l'Épiphanie nous invite donc à lever les yeux, à regarder autour de nous pour nous souvenir que ce qui nous entoure, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, relève de la création de Dieu et se trouve illuminé de sa présence, et à être attentifs aux signes du temps s'exprimant au sein de cette création.

Crise sanitaire et climatique liée à notre civilisation productiviste et consumériste négligeant la question du sens, crise économique accentuant les inégalités et les injustices sociales, créant des situations de grande détresse à travers le monde, replis identitaires générant de l'exclusion et de la violence: des signes du temps?

A nous de devenir chercheurs et chercheuses des étoiles au travers desquelles Dieu nous parle et nous interpelle aujourd'hui. Ainsi nous pourrions nous aussi nous mettre en route comme les mages. A la lumière des Écritures et à la suite de Jésus le Christ, nous vivrions de manière solidaire et responsable au cœur de ce monde où tout, toutes et tous sont fondamentalement interdépendants, et nous trouverons le courage et l'audace de dépasser les frontières pour œuvrer en faveur d'une humanité réconciliée avec elle-même et avec la création toute entière.

Informations du conseil

Le Conseil a de nouveau tenu sa séance par vidéo en raison de la pandémie.

Nous avons accepté l'attribution des offrandes budgétées à 20'000.-frs, d'une part en faveur de DM-échange et mission pour un montant de 13'000.-frs et d'autre part en faveur du projet de l'Eglise de Genève pour l'accompagnement et la formation de 6 jeunes pasteurs, pour un montant de 7'000.-frs.

Nous avons aussi réfléchi à l'amélioration de la transmission de nos cultes par vidéo et par streaming pour qu'ils soient plus agréables à écouter et regarder. Une petite équipe sera formée pour ce travail.

Nous vous souhaitons, chères paroissiennes et chers paroissiens, une année 2021 bénie et nous espérons que la pandémie s'éloigne pour que nous puissions à nouveau partager avec vous des moments de convivialité et d'échanges après les cultes.

Françoise Cavin



Communiqué de l'EPER

En décembre 2020, l'Entraide protestante suisse a lancé la campagne nationale «Roumanie: une vie digne pour les personnes âgées». Depuis plusieurs années, la jeune génération roumaine quitte régulièrement les régions rurales au profit des grandes villes ou d'autres pays d'Europe. Dans les villages, les personnes âgées et malades se retrouvent ainsi livrées à elles-mêmes, privées du soutien de leurs proches. Elles doivent se débrouiller avec leur maigre retraite. Le système de santé publique n'est pas efficace. Pour répondre à ce besoin, l'EPER a cofondé la Fondation Diakonia et son service de soins à domicile. Ce projet s'inscrit dans sa collaboration de longue date avec l'Eglise réformée de langue hongroise en Transylvanie.

Nous vous remercions de tout cœur de votre engagement et de votre soutien en faveur des personnes démunies afin qu'elles puissent vivre en toute dignité.

*L'Entraide protestante suisse
Les animateurs de Terre Nouvelle de Suisse romande
Laurine Jobin
Eric Vuithier, diacre*

Changement pour les cultes à Winterthour

En tant que pasteur de la paroisse, Christophe Kocher aimerait présider un maximum de cultes aussi bien à Zurich qu'à Winterthour. Il a donc proposé pour le premier semestre de 2021 de déplacer le second service mensuel de Winterthour au samedi précédent, en fin d'après-midi. Le culte avec sainte cène continuera à être célébré le deuxième dimanche du mois à 10 heures.

Cette diversification des horaires permettra à la paroisse de garder la fréquence des cultes dans les deux lieux.

Merci d'en prendre bonne note.

L'agenda est valable sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire. Veuillez vous renseigner sur le site de l'Eglise ou auprès des secrétariats.

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

3 janvier, 10h

Zurich: culte avec sainte cène

Pasteur: Patrick Pigé.

Offrande: Centre social protestant du canton de Vaud.

10 janvier, 10h

Winterthour: culte avec sainte cène

Pasteur: Simone Brandt. Offrande: offres ecclésiales pour les jeunes et les enfants, projet EPER .

Zurich: culte

Pasteur: Christophe Kocher. Offrande: offres ecclésiales pour les jeunes et les enfants, projet EPER.

17 janvier, 10h

Zurich: culte

Pasteur: Christophe Kocher, prédication par Verena Naegeli. Offrande: Eglise en danger en Syrie, DM.

Samedi 23 janvier, 17h

Winterthour: culte

Pasteur: Christophe Kocher.

Offrande: Entlastungsdienst, Zurich.

24 janvier, 10h

Zurich: culte

Pasteur: Christophe Kocher.

Offrande: Entlastungsdienst, Zurich.

31 janvier, 10h

Zurich: culte

Pasteur: Christophe Kocher.

Offrande: soutien aux Eglises en Suisse romande.

Le service sera suivi d'une table ronde interculturelle (voir ci-contre).

Enfance / Jeunesse

10 janvier, 10h, à Zurich

Garderie, éveil à la foi (1 à 6 ans) : rendez-vous en salle Gamond avec Elisa et Damien pendant le culte.

Culte de l'enfance (7 à 12 ans) : rendez-vous en salle Reboulet avec Evelyne et Frédéric.

Catéchisme (12 à 15 ans) : rendez-vous au culte à 10. Catéchisme de 11h30 à 13h30, avec pique-nique.

Activités et rencontres

Mardi 5 janvier

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Jeudi 7 janvier

Winterthour

Caf'Echange de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église.

Mardi 12 janvier

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Mercredi 13 janvier

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Mardi 19 janvier

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Jeudi 21 janvier

Winterthour

Repas pour tous à 12 heures précises. Inscription auprès de Cornelia Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat de Winterthour (052 213 52 15)

Vendredi 22 janvier

Zurich

Etude biblique à 18h30 par Joan Charras-Sancho: «S'émanciper de la caution masculine: un chemin christique».

Mardi 26 janvier

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

Activités hebdomadaires**Tous les lundis à Zurich**

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Concert du Nouvel-An

Le traditionnel concert d'orgue a finalement dû être reporté à une date encore indéterminée.

Femmes dans la Bible

Notre cycle d'études bibliques s'inscrivant dans notre thématique annuelle se poursuit

*le vendredi 22 janvier 2021
à 18h30 à l'église de Zurich.*

Joan Charras-Sancho nous invitera à partir de textes bibliques, à «s'émanciper de la caution masculine: un chemin christique». Nous espérons pouvoir poursuivre la rencontre par un temps de convivialité autour d'un apéritif dînatoire.

Table ronde interculturelle

Connaître les autres pour mieux vivre ensemble, tel est le but des tables rondes interculturelles et ce premier moment d'échanges et de partage entre plusieurs intervenants de notre paroisse se déroulera après le culte

du dimanche 31 janvier 2021 à Zurich.

Le thème - en relation avec le programme annuel «Honneur aux femmes!» - aura pour titre: «la place de la mère dans nos cultures».

Chaleureuse invitation à toute personne intéressée à débattre de questions de société en relation avec les différentes cultures présentes au sein notre paroisse.

La paroisse innove !

Les cultes et conférences sont désormais disponibles sous la forme de vidéos à suivre en direct (streaming) ou à consulter en tout temps par le biais de notre site internet www.erfz.ch, en cliquant sur les rubriques correspondantes situées dans la colonne de droite de la page principale.

Et la catégorie «prédications» offre le visionnement ainsi que le téléchargement des textes.

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)**Pasteur**

Christophe Kocher, 078 863 22 23, ch.kocher@erfz.ch

Diacre (entraide)

Eric Vuithier, 062 723 33 78, e.vuithier@erfz.ch

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin, 044 941 15 30, francoise.cavin@erfz.ch

Secrétariat Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18
eglise@erfz.ch ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, 052 213 52 15
eglise.winterthur@erfz.ch ouvert sur rendez-vous.

Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, sacristain@erfz.ch

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Actes pastoraux**Décès**

Nous partageons la tristesse des familles de:

– Madame Suzanne Henriette Reusser, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 97e année.

– Madame Marianne Nötzli, domiciliée à Winterthur, décédée dans sa 96ème année.

– Monsieur Jean-Dominique Amsler, domicilié à Zurich, décédé dans sa 65ème année.

«Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.» (Romains 14, 8)



Interculturalité, composer avec les différences

L'interculturalité traite des échanges entre hommes et femmes de cultures différentes, proches ou lointaines. Elle est aussi vieille que le monde.

Lorsque nous parlons d'interculturalité, nous devrions nous souvenir de ce que la science et l'archéologie moderne nous rappellent, à savoir que nos origines fort lointaines trouvent leurs racines sur le continent africain. Au fil des millénaires, les populations ont migré pour différentes raisons, puis se sont réparties et établies en Asie d'une part et en Europe d'autre part. L'interculturalité a donc évolué au fil des situations millénaires.

De tous temps, différents peuples ont été mis au défi de s'entendre, de cohabiter. Ils se sont certainement aussi combattus lorsque les tensions étaient trop fortes. Les différences ne doivent pas nous empêcher d'échanger, de cohabiter. De nombreux écrits bibliques en attestent.

Même si nous sommes installés depuis des décennies, voire des siècles dans un pays, une région, nous sommes, me semble-t-il, bien mal placés pour critiquer celles et ceux qui migrent actuellement depuis l'Afrique, l'Asie ou tout autre continent, que les raisons soient économiques ou politiques.

Dieu nous invite à l'ouverture et à l'accueil d'autrui. Rester ouverts, accueillants, savoir composer avec les différences est un défi passionnant. Nous voilà entraînés dans une aventure dont nous ne connaissons pas la fin.

Ce que nous savons, c'est que l'ouverture, le respect peuvent permettre des échanges riches et fructueux et aboutir à des aventures humaines souvent passionnantes. La Bible nous en offre de nombreux exemples. L'interculturalité est une richesse qui permet à des groupes de personnes de cultures différentes de s'entretenir, de s'enrichir mutuellement.

A contrario, le repli sur soi, l'insolence, le manque de respect n'aboutissent qu'à l'enfermement et au déni. C'est un appauvrissement humain. Certaines entreprises vont jusqu'à engager du personnel étranger, tout en étant en défaveur d'une politique favorable aux étrangers!

Après la Deuxième Guerre mondiale, l'économie, en Europe notamment, n'était pas encore relancée. Des milliers de familles suisses en particulier se sont exilées en vue de s'établir et de trouver un emploi dans des pays plus lointains. Actuellement encore, des familles quittent la Suisse pour commencer une nouvelle vie dans une patrie lointaine. De ces exils-là, on ne parle que très peu aujourd'hui. Curieux silence! Quelle en est la raison? Dérangent-ils ceux qui s'insurgent contre l'immigration de masse? Et pourquoi?

Eric Vuithier



Trois seigneurs venus de loin...

par Véréna Wenger

Au IV^e siècle en Syrie, Ephrem, Père de l'Eglise a composé l'hymne qui suit pour la fête de l'Epiphanie, qu'il considère alors comme la plus sublime de toutes les fêtes chrétiennes :

*La création tout entière le proclame,
les mages le proclament, l'étoile le proclame :
Voyez, voici le Fils du Roi! Les cieux s'ouvrent,
les eaux du Jourdain écument,
la colombe apparaît: Voici mon Fils bien-aimé !*

A l'Epiphanie des premiers temps du christianisme, les croyants célébraient donc non seulement l'apparition (du grec *phaino*: faire apparaître) du Christ sur la terre lors de sa naissance mais aussi la manifestation publique de sa filiation divine, lors de son baptême dans le Jourdain, de même que la manifestation de la lumière incarnée par l'étoile, repérée, puis suivie par les mages d'Orient. Ce dernier élément est le seul qui subsiste de nos jours de cette belle fête célébrée le 6 janvier dans l'Eglise primitive, date qui coïncide avec celle d'une tradition plus ancienne, qui célébrait la manifestation et la renaissance de la lumière, censée être à l'origine de toutes choses. C'est dans ces festivités païennes que se trouverait l'origine du gâteau des Rois, au cours desquelles on utilisait la fève d'un gâteau pour désigner le «Prince des Saturnales», l' élu voyait tous ses désirs exaucés le temps d'une journée, inversant ainsi souvent les rôles hiérarchiques.

L'Epiphanie que nous fêtons aujourd'hui avec le gâteau des Rois nous ramène au récit biblique de l'Evangile de Matthieu (2,1-12), récit qui plus que tout autre a enflammé notre imagination d'enfants. Et pourtant le texte de Matthieu est sobre et très factuel; il ne parle pas de rois mais de mages, savants perses à la fois philosophes et astrologues, dont le nombre et les noms ne sont pas

précisés; il nous dit qu'ils viennent d'Orient en suivant une étoile et qu'ils adorent celui qu'ils nomment le roi des juifs, lui offrant en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. C'est au III^e siècle qu'Origène, Père de l'Eglise, déduit en se basant sur les trois présents faits à Jésus que les mages étaient trois, chiffre symbolique évoquant la Trinité ainsi que les trois continents connus à l'époque. Les trois noms, Gaspard, Melchior et Balthazar apparaissent déjà dans un manuscrit du VI^e siècle. Mais c'est à la fin du XIII^e siècle que la tradition (et peut-être la lecture du Psaume 72,10-11) en feront des rois et que la «Légende dorée», histoire des saints et des martyrs due au dominicain italien Jacques de Voragine, proposera une synthèse des différentes interprétations qui les concernent et dressera leur portrait. Le premier roi s'appelait Melchior, c'était un vieillard à cheveux blancs, à la longue barbe, qui venait d'Europe, il offrit à l'enfant de l'or symbolisant la royauté. Le deuxième, nommé Gaspard, jeune, imberbe, à la peau hâlée, venait d'Asie et offrit à Jésus l'encens en hommage à sa divinité. Le troisième, au visage noir, s'appelait Balthazar et venait d'Afrique; il offrit la myrrhe, essence qui servait à embaumer les morts, signifiant ainsi que Jésus devait mourir.

Plus tard, la tradition ajoutera des costumes chatoyants et d'autres cadeaux rutilants, offrant ainsi une image somptueuse et lumineuse de la visite des rois-mages à Jésus, d'où nos émerveillements enfantins!

Ces visiteurs non juifs représentent tous les peuples de la terre pour lesquels Jésus est né. Venus vraisemblablement de Mésopotamie, les mages sont des païens, mais ils ne sont pas n'importe qui: ce sont des savants qui semblent connaître les Ecritures; ils savent qu'un roi est promis aux juifs et ils l'attendent. Dieu a créé les astres dans le ciel pour servir de signes (Gn 1,14) et les mages savent interpréter ces signes. Aussi lorsque l'étoile apparaît, se mettent-ils en route à la recherche du roi qui vient de naître. En chemin ils s'informent pour le trouver et ils rendent leurs hommages dans la joie lorsqu'ils le voient: un enfant avec sa mère. Ces hommes sages venus d'ailleurs sont connus de Dieu, qui leur parle en songe et leur confie la tâche de sauver son Fils de la fureur d'Hérode.

L'enfant Jésus, rejeté par les chefs religieux et politiques de son peuple est ainsi reconnu et adoré par des étrangers, par des idolâtres; leur rencontre avec Lui préfigure la conversion des nations païennes et leur visite, qui souligne l'universalité de la naissance de Jésus, est pour nous un appel à l'interculturalité.

Cette interculturalité sera le thème de notre rencontre avec les pasteurs Verena Naegeli et Brigitte Rabarijaona lors du culte du 17 janvier 2021. J'espère que la pandémie ne nous empêchera pas de nous retrouver nombreuses et nombreux à l'église ce jour-là.

Je souhaite que la lumière de l'Epiphanie 2021 brille avec éclat pour nous tous et que le gâteau des Rois soit délicieux!



Deux femmes, deux choix ...

Les textes bibliques peuvent être interprétés sous différents aspects, selon les perspectives et orientations qui guident notre lecture. Une lecture féministe abordera un texte en prêtant attention aux situations des femmes et aux aspects patriarcaux que l'on ignorerait dans une autre perspective. De même dans une lecture interculturelle, l'attention se focalisera sur les valeurs culturelles véhiculées par le texte.

Le dimanche 17 janvier, nous vous invitons à découvrir ensemble la lecture du livre de Ruth selon une perspective féministe africaine postcoloniale et interculturelle, à l'instar de celle de Musa Dube, théologienne botswanaise. Son approche surprenante nous met devant une question que beaucoup de gens se posent face à la situation socio-économique mondiale actuelle: partir ailleurs ou rester chez soi ? Est-ce que Ruth, la Moabite, a vraiment fait un bon choix en partant avec Naomi, sa belle-mère israélite, pour Israël? Et qu'est devenue Orpa, l'autre belle-fille moabite de Naomi, qui a décidé de retourner dans son pays natal?

L'histoire d'Orpa et de Ruth nous permettra alors de réfléchir à nos propres trajectoires et à nos choix: être parti-e-s pour un autre contexte culturel ou/et être resté-e-s dans ce qui est notre culture d'origine? Quelles en sont les implications pour notre identité et notre intégration? Et qu'est-ce que cela signifie pour notre vie de foi?

Nous avons prévu de faire la prédication de ce dimanche et l'animation du débat qui suivra en binôme interculturel. Mais à cause des restrictions dues au Covid-19, il n'est pas sûr que la pasteure malgache Brigitte Rabarijaona, docteure en Ancien Testament, puisse faire le voyage de Nairobi, où elle vit actuellement, vers la Suisse. Mais votre présence sera déjà un gage d'interculturalité et de regards divers de femmes et d'hommes se laissant questionner par les textes bibliques.

*Je me réjouis de vous retrouver !
Verena Naegeli*

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, www.erfz.ch, eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Véréna Wenger, Monique Bollhalder, Christophe Kocher, Eric Vuithier. **Page de garde:** Henri Rochat.

Layout: P. Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 20 janvier 2021. **Délai pour la remise des manuscrits:** 28 décembre 2020.

